

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21

(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62 - ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

Supplément n° 2 au N° 128

18 MAI 1971

## LE PUCERON DU POIS

Le puceron vert du pois est sans doute l'une des plus grosses espèces de pucerons de notre faune européenne. Il possède un corps ovoïde, allongé, de couleur vert clair, des yeux rouges, et des antennes aussi longues que le corps. Il accomplit son cycle évolutif sur différentes légumineuses et ne vit toujours qu'aux dépens des plantes de cette famille. Les oeufs d'hiver sont pondus sur des légumineuses sauvages. Les premiers pucerons ailés s'en iront ensuite sur des légumineuses cultivées, en particulier sur le pois qui est sans nul doute la plante de cette famille botanique la plus représentative dans notre circonscription. C'est en Juin et Juillet qu'on rencontre le plus fréquemment les pucerons mais les conditions climatiques peuvent hâter et favoriser leur extension. Il semble bien, d'après les observations climatiques et biologiques de 1969 et 1970 qu'ils leur faillent une longue période de sécheresse et de fortes chaleurs pour qu'ils puissent prendre un certain caractère de "pullulation" généralisée.

Le stade sensible du pois semble devoir commencer au début de la floraison, se poursuivre pendant toute celle-ci, et se terminer à la formation de la gousse. En effet, les colonies de pucerons aptères prennent leur plein essor au moment de la floraison car elles trouvent refuge à la base des boutons floraux. L'insecte par ses piqûres provoque l'avortement de la fleur ou la déformation de la gousse naissante. Dès le grossissement des grains dans les gousses, les dégâts des pucerons semblent beaucoup moins nocifs pour la plante.

Les observations en culture ont montré que les variétés à couleur claire tirant sur le jaune sont les plus fréquemment parasitées, les variétés précoces ou très tardives risquent beaucoup moins les attaques de l'insecte, sauf si des conditions climatiques très exceptionnelles s'y prêtent.

De plus, il est dangereux d'intervenir sur les variétés très tardives, le nombre des prédateurs du puceron étant élevé (coccinelles, syrphes) ; on risque ainsi de rompre l'équilibre naturel.

Les observations des cultures doivent permettre de suivre l'évolution du parasite. On peut remarquer que la progression de l'insecte se fait de l'extérieur vers l'intérieur des champs mais c'est là, que par la suite on rencontrera les plus fortes populations.

On ne peut encore établir avec précision le seuil de nuisance du puceron sur les pois en fleurs, mais on peut dire que l'apparition des colonies d'une dizaine d'individus sur la plante devient un stade critique, vu par la suite la faculté rapide de reproduction du puceron. C'est donc à ce stade qu'il est possible d'envisager l'intervention chimique, car les prédateurs ne s'implanteront qu'après que le puceron se soit bien installé dans la culture.

Se souvenir que dans tous les cas il faut :

- bien choisir son produit ( se fier aux renseignements techniques connus sur les produits)
- respecter les délais d'emploi avant récolte
- respecter les doses d'emploi des insecticides
- penser à respecter l'environnement, l'équilibre naturel
- respecter les abeilles au moment de la floraison
- penser au prix de revient. Doubler la dose ne sert à rien, celle-ci étant donnée pour l'efficacité maximale du produit.

Il semble bien qu'au cours de ce printemps, la longue sécheresse d'avril et mai, les fortes chaleurs de la première quinzaine de mai ont favorisé le départ des premiers foyers de puceron, mais les pluies et le rafraichissement qui s'amorcent risquent fort de compromettre les premiers départs du parasite.

Tournez s'il-vous-plait.

.../...

17



Exemple de pesticides pouvant être employés au cours de la culture :

ACTION ENDOTHERAPIQUE : lorsque les colonies de pucerons sont encore peu nombreuses et que l'on veut une action de longue durée et pénétrante :

MEVINPHOS : (7 jours avant récolte) action rapide et fugace

DIMETHOATE : (15 jours avant récolte) action de choc et endotherapique importante

ENDOTHION : (Les doses étant faibles, le délai d'emploi est porté à 7 jours au lieu de 21 jours)

FORMOTHION : (15 jours avant récolte)

ACTION DE CONTACT : En cas d'invasion, action de choc mais fugace.

MEVINPHOS : a aussi une action de contact

ISOLANE : (15 jours avant récolte) respecte à dose faible les prédateurs ; peut se révéler intéressant en fin de période d'intervention.

METHOMYL : (15 jours avant récolte) possède aussi une action endotherapique.

AU COURS DE LA FLORAISON : pour la protection des abeilles

DIETHION : (15 jours avant récolte) doué d'une longue persistance (3 - 4 semaines)

PHOSALONE : (15 jours avant récolte)

Bien entendu, cette liste n'est pas limitative. Pour complément d'information vous voudrez bien vous reporter à la liste générale des produits (rubrique : Pucerons des cultures légumières) publiée en Mars 1971 (N° 126)

SITUATION MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Jusqu'à ces derniers jours, les conditions climatiques sont toujours demeurées exceptionnellement défavorables à l'installation et à l'extériorisation des tous premiers foyers primaires habituellement visibles au niveau des tas de déchets. Du fait des conditions climatiques particulières de la dernière campagne et de la longue sécheresse de ce printemps on peut raisonnablement penser à une virulence assez atténuée du champignon dans l'immédiat.

Toutefois, les dernières pluies souvent intenses ont maintenu une humidité permanente et crée des conditions très favorables aux contaminations. Les premières manifestations de la maladie pourraient être visibles sous forme de taches encore rares vraisemblablement à partir du 20 Mai si les températures actuelles devaient se maintenir ou s'élever quelque peu. Ces taches pourraient être observées principalement sur tas de déchets ou en situation particulièrement favorables à un développement précoce de la maladie à savoir, proximité de bois, de talus ou de fosses.

Nous demandons à toutes personnes de bien vouloir nous informer rapidement de l'apparition éventuelle de ces taches (voir notre bulletin n° 128 en date du 5 Mai).

Des pluies survenant à la fin de cette semaine pourraient assurer une certaine "reprise" du champignon et favoriser le départ de l'épidémie.

Toutefois, un premier traitement généralisé ne semble pas encore se justifier. Seules les cultures placées en situation favorable à la maladie peuvent être éventuellement protégées en fin de semaine si le temps est relativement doux et humide, en début de semaine prochaine en cas de rafraichissement. Bien entendu, en cas de temps sec, ajourner le traitement jusqu'à l'approche de la pluie.

Se rappeler toutefois que les risques d'extension de la maladie devraient être encore limités dans l'immédiat compte tenu des diverses conditions actuelles.

CONCOURS DE DETECTION DES PREMIERS TACHES DE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Afin d'être parfaitement renseigné sur l'importance et la localisation des premières attaques de Mildiou de la Pomme de terre, la Station d'Avertissements Agricoles organise cette année, comme les années précédentes, un concours de détection des premières taches de mildiou dans les cultures de pommes de terre (les envois de taches provenant de tas de déchets seront également les bienvenus).